

LES AMOURS
de
VENUS



LES AMOURS
DE MARS
ET DE VENUS,
BALLET

Représenté par l'Académie
Royale de Musique
l'An 1712.

Les Paroles de M. Danchet,



La Musique de M. Campra.

LXXIX. OPERA.



PERSONNAGES

CHANTANTS

DU PROLOGUE.

HEBE', *Déesse de la Jeunesse.*

Une Suivante d'HEBE'.

LA VICTOIRE.

Suite d'HEBE'.

PERSONNAGES

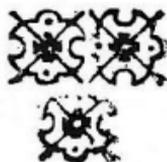
Dansants du Prologue.

LA JEUNESSE.

SUITE DE LA JEUNESSE.

TROUPE DE JEUNES BERGERS

ET BERGERES.





LES AMOURS DE VENUS, BALLET.

PROLOGUE.

*Le Théâtre représente le Palais d'HEBÉ.
Cette Déesse y paroît sur un Trône
de Fleurs environnée de sa Cour.*

SCENE PREMIERE.

CHŒUR.

Regnez , aimable Hébé , jouïſſez de la
gloire
De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour;
Les Jeux ſuivent vos pas ; ſans vous, le tendre
Amour
N'eſt jamais sûr de ſa victoire,

450 LES AMOURS DE VENUS ,
Regnez , aimable Hebé , jouïſſez de la gloire
De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour.

Une Suivante d'HEBE'.

De ce ſéjour heureux la triſteſſe eſt bannie ,
Elle n'y vient jamais répandre ſon poiſon :
Le devoir n'y fait point ſentir ſa tyrannie ,
Le penchant du plaïſir y tient lieu de raiſon.
Mortels , ſongez quel eſt le cours de vôtre
vie ,
Et paſſez avec nous vôtre jeune ſaiſon.

La Cour d'HEBE' forme des Danſes autour d'elle.

Une Suivante d'HEBE'.

Venez , riante Jeuneſſe ,
LivreZ vous à vos deſirs ,
Laiſſez la ſombre Vieilleſſe
Murmurer de vos plaïſirs.

Non , ce n'eſt point par ſageſſe ,
Qu'elle blâme les amours ,
C'eſt par la ſeule triſteſſe
De n'avoir plus de beaux jours.

Venez , riante Jeuneſſe ,
LivreZ-vous à vos deſirs ,
Laiſſez la ſombre Vieilleſſe
Murmurer de vos plaïſirs.

HEBE' deſcend de ſon Trône .

H E B E'.

Par les cruels efforts d'une Guerre sanglante,
 Du séjour des humains les Amours exilés,
 Dans cette retraite charmante,
 Se font par mes soins rassemblez.

On entend un bruit de Guerre.

Mais que m'annoncent ces trompettes ?
 La Victoire descend dans ces belles retraites.

SCENE DEUXIÈME.

LA VICTOIRE, H E B E',

Et les Acteurs de la Scene précédente.

LA VICTOIRE.

HÉbé, par l'espoir des plaisirs
 Consolons les Mortels & flattons leurs
 desirs.

Je finiray bien-tôt les troubles de la terre,
 J'avois favorisé la jalouse fureur
 Des Peuples obstinez à prolonger la guerre,
 Mais j'ay reconnu mon erreur.

D'un Roy qui sçût toujourns user de la vic-
 toire,

Je viens de seconder les éclatans projets :
 Sous ses drapeaux je rameine la Gloire,
 C'est à tout l'Univers faire esperer la Paix.

H E B E'.

Bergers , reprenez vos Mufettes ,
 Chantez les plaisirs amoureux ;
 Bannissez vos craintes secrettes ,
 La Paix va combler tous vos vœux :

Preparez de nouvelles fêtes ,
 Et par les sons les plus flatteurs ,
 Celebrez les tendres conquêtes ,
 Qu'Amour va faire sur les cœurs.

On danse.

H E B E'.

Tandis qu'avec la Paix, la Victoire s'apprête
 A rappeler l'Amour , les Plaisirs & les Arts ,
 Nous devons pour Venus ordonner une fête :
 Engageons la Déesse à calmer le Dieu Mars.

C H Œ U R.

Regnez , aimable Hebé , jouïſſez de la gloire
 De tenir sous vos loix la plus brillante Cour :

Les Jeux suivent vos pas : fans vous le tendre
 Amour

N'est jamais sûr de sa victoire.

Regnez , aimable Hebé , jouïſſez de la gloire
 De tenir sous vos loix la plus brillante Cour :

Fin du Prologue.





PERSONNAGES
CHANTANTS
DU BALLET.

VENUS.
VULCAIN.

MARS.

MERCURE.

HEBE'.

MOMUS.

JUPITER.

UN CICLOPE.

SILENE.

Une Suivante de VENUS.

Une Femme de la Troupe Comique de MOMUS

FAUNES & SILVAINS.

PEUPLES de differentes Nations.

CICLOPES.

Troupe Comique de la Suite de MOMUS.

Songes sous la figure de Bergers & de Bergeres.

Bacchantes.

Les Dieux de la Suite de JUPITER.





PERSONNAGES DANSANTS
du Ballet.

PREMIERE ENTRE'E.

I. Divertissement. FAUNES.

*II. Divertissement. MORES, MORESSES,
& CHINOIS.*

UNE CHINOISE.

DEUXIEME ENTRE'E.

I. Divertissement. FORGERONS.

II. Divertissement. SUITE DE MOMUS.

TROISIEME ENTRE'E.

I. Divertissement. BERGERS & BERGERES.

II. Divertissement. GRACES & FORGERONS.

III. Divertissement. FAUNES & BERGERES.

*La Suite de Vulcain & de Venus, Forgerons, &
les Graces, Suite de Sileine, Faunes & Bergeres.*

IV. Divertissement SUITE DE MOMUS.

ARLEQUIN.

PANTALON.

MEZETIN.

SCHARAMOUCHE.

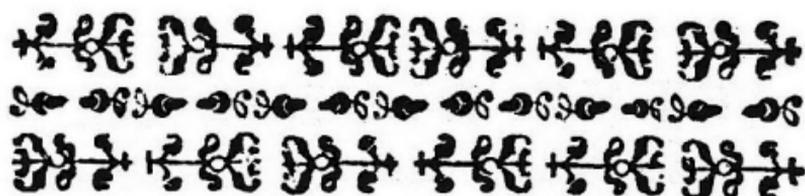
LE DOCTEUR.

PIEROT.

POLICHINELLE.

PAGODE.

Deux petites PAGODES.



LES AMOURS
DE VENUS,
BALLET.

PREMIERE ENTREE.

*Le Theatre représente un Bois agreable , où
l'on doit célébrer la Victoire que VENUS
a remportée sur JUNON & sur PALLAS.*



SCENE PREMIERE.

H E B E'.

L' Aimable Reine de Cythere
Honorera bien-tôt ce séjour solitaire :
Rapprochez-vous , jeunes Ormeaux ,
A l'ardeur du Soleil opposez vos feüillages ,
Et pour redoubler les ombrages ,
Entrelassez vos verds rameaux.

456 LES AMOURS DE VENUS ,
Volez , de la Reine des Belles ,
Zéphirs , carressez les attraits :
Que l'air agité de vos aîles
Devienne plus pur & plus frais.

Gazons renaissants qu'elle presse ,
Brillez des plus vives couleurs ,
Et pour recevoir la Déesse ,
Formez-vous en trône de fleurs.

Volez , de la Reine des Belles ,
Zéphirs , carressez les attraits :
Que l'air agité de vos aîles
Devienne plus pur & plus frais.

Elle a de la Beauté remporté l'avantage ,
Divinitez des Eaux , Divinitez des Bois ,
Venez dans ce charmant boccage ;
Pour chanter son pouvoir unissons - tous
nos voix .



SCENE II.

SCENE DEUXIÈME.

Les Faunes & les Silvains viennent célébrer la victoire de VENUS, par des danses & par des chants.

C H Œ U R.

CHantons, publions sa gloire,
Chantons ses attraits vainqueurs :
Ajoûtons à sa victoire
La conquête de nos cœurs.

On danse.

H E B E'.

Les oiseaux secondent le zele
Qui ranime nos tendres voix,
Les Faunes d'une ardeur nouvelle,
Poursuivent les Nymphes des Bois :

Plus d'une Bergere sauvage,
Aux yeux de son Amant surpris,
S'apperçoit que dans ce Boccage
Venus descend avec son Fils.

On danse.

H E B E'.

Mercure vient dans ce séjour
Célébrer avec nous la Mere de l'amour.



SCÈNE TROISIÈME.

MERCURE, HEBÉ.

MERCURE.

C'Est vous, charmante Hébé, que je
 trouve à la fête,
 Qu'en l'honneur de Venus aujourd'hui l'on
 apprête,
 Verrez-vous sans chagrin la pompe de ces
 lieux ?
 On a donné ce prix qui causoit tant d'envie,
 Vous deviez posséder ce trésor précieux :
 Souffrirez-vous sans jalousie,
 Qu'un autre obtienne un bien qui n'est dû
 qu'à vos yeux ?

HÉBÉ.

Je ne me flatte point d'une si grande gloire,
 Je fais de vos discours le funeste danger :
 Je vous connois trop, pour vous croire.

MERCURE.

Si le destin m'eût permis d'en juger,
 Vous en auriez remporté la victoire.
 C'est de vous que l'Amour prend ses traits
 les plus doux,
 Il a mis dans vos yeux tout ce qu'il a d'ai-
 mable :
 Venus pourroit trouver en vous
 Une Rivale redoutable.

H E B E'.

A de si charmantes douceurs
 Je ne me laisse point surprendre :
 Je veux que l'on me fasse entendre
 Des discours moins flatteurs ,
 Et que l'on m'offre un cœur plus tendre.

M E R C U R E.

Mon cœur se sent pour vous blessé de mille
 traits ,
 Vos yeux pour l'attendrir , n'ont que trop
 de puissance.

H E B E'.

Que je croirois avoir d'attraits ,
 Si je fixois vôtre inconstance ,

M E R C U R E.

Si quelquefois je prends de nouveaux nœuds,
 C'est à vous qu'il faut vous en plaindre :
 Je serois plus constant, si j'étois plus heureux ;
 La beauté fait naître mes feux ,
 Mais , la fierté vient les éteindre.

E N S E M B L E.

H E B E'. { Brûlez d'une constante ardeur ,
 M E R C. { Soyez sensible à mon ardeur.

H E B E'. { Cessez , cessez d'être infidelle ,
 M E R C. { Cessez , cessez d'être cruelle.

H E B E'. { Si vous voulez toucher mon cœur.
 M E R C. { Si vous voulez fixer mon cœur.

H E B E'.

Mais, j'apperçois Venus, & Mars est avec elle:
 Allons leur préparer une fête nouvelle.



SCÈNE QUATRIÈME.

MARS, VENUS.

MARS.

Quelle gloire pour moy de toucher vôtre
 cœur !
 Le destin pouvoit-il m'être plus favorable ?
 Je vois ce que le Ciel a de plus adorable ,
 Partager ma tendre langueur.

VENUS.

Vôtre bras est cent fois plus craint que le
 Tonnerre ,
 Vous domptez sans effort les plus fiers en-
 nemis :
 Qu'il m'est doux de trouver dans le Dieu de
 la guerre
 Un Amant si soumis !

MARS.

Que de brillants attraits ! qu'elle grace su-
 prême !
 Vos yeux ont obtenu le prix de la beauté :
 C'est assez pour Pallas , assez pour Junon
 même
 De l'avoir contre vous un moment disputé.

Mon cœur en vous voyant oublioit ma vic-
toire ,

Et ce prix éclatant qui me fût destiné :

Je suis plus sensible à la gloire [chaîné.
De vous voir sous mes loix pour jamais en-

M A R S.

Parmy tous mes plaisirs quel souvenir m'ac-
cable ?

Un indigne Rival possède vos attraits :

Ah ! faut-il que le sort ait uni pour jamais ,
Au plus affreux objet, l'objet le plus aimable !

V E N U S.

Je sens vivement la douleur

Qu'un injuste pouvoir nous cause :

De ma main pour un autre en vain l'Hymen
dispose , [cœur.

L'Amour a pour vous seul disposé de mon
M A R S.

Pour contraindre sans cesse une flâme si belle.
Tout l'Olympe attentif semble veiller sur
vous.

V E N U S.

L'amour sçaura cacher nôtre ardeur mu-
tuelle ,

Et tromper les yeux des jaloux.

E M S E M B L E.

Livrons nôtre ame

Aux transports les plus doux :

Aimons-nous à jamais , aimons : que nôtre
flâme

Soit immortelle comme nous.



SCENE CINQUIÈME.

MARS, VENUS, HEBE', MERCURE,
*Troupe de Peuples de différentes Nations qui
 viennent célébrer le triomphe de VENUS, &
 l'amour du Dieu MARS.*

HEBE', & MERCURE.

Venez Peuples divers,
 Presentez à Venus vos jeux & vos concerts.

V E N U S. *On danse.*

Regne, Amour, sur les cœurs contents,
 Augmente encor leurs feux, quand tu finis
 leurs peines.

Ta gloire éclate moins à leur donner des
 chaînes,

Qu'à pouvoir les rendre constants.

Regne, Amour, &c.

Une des Graces de la Suite de VENUS.

Volez, tendres Amours, volez gloire bril-
 lante,

Couronnez ces Amants, & regnez avec eux:

Rendez pour combler tous leurs vœux,
 Et leur pouvoir durable, & leur flâme conf-
 tante.

M E R C U R E.

Plaisirs, rassemblez-vous, le Dieu Mars est
 charmé,

D'un seul de ses regards Venus l'a désarmé.

On reprend le CHŒUR, Chantons, &c. p. 457.

Fin de la premiere Entrée.



II^{me}. ENTRÉE.¹

Le Théâtre représente les Forges de LEMNOS, où les CICLOPES pendant l'absence de VULCAIN, ne s'occupent plus qu'à former des jeux.

SCENE PREMIERE.

Un CICLOP LE chantant. Troupe de CICLOPES dansans.

UN CICLOPE.

Profitons du repos

Que l'Epoux de Venus nous donne :

A des soupçons jaloux son ame s'abandonne,
Et pour les éclaircir il a quitté Lemnos.

De nos coups chaque jour ces antres retentissent,

Pour la première fois goûtons un doux loisir.

Livrons-nous au plaisir,

Jamais les jaloux n'en jouissent.

Entrée des CICLOPES.



SCENE DEUXIÈME.

MERCURE, LES CICLOPES.

MERCURE.

Ciclopes, reprenez vôtre penible employ,
 Jupiter m'a chargé de venir vous le dire,
 Vulcain est accabé d'un rigoureux martire,
 Et veut punir Venus qui luy manque de foy.
 C'est le sort d'un Jaloux qu'un vain couroux
 anime,
 Et qui cherche à sçavoir ce qu'on cache à ses
 yeux ;
 De ses desirs curieux
 Il est toujourns la victime.

UN CICLOPE.

Reprenons nos travaux , quittons les jeux :
 Que des vents renfermez les haleines bruyantes
 Par nos soins ralument les feux ,
 Frapons , frapons , forgeons mille flèches
 brûlantes.

*Les CICLOPES apportent leurs enclumes ,
 s'arment de leurs marteaux & reprennent leur tra-
 vail , en repétant ces quatre derniers Vers.*



SCENE TROISIÈME.

VULCAIN, MERCURE, HEBE'.

VULCAIN *aux* CICLOPES.

NE forgez plus de traits ; je me vois ou-
trager,
Et le maître des Dieux n'oseroit me vanger .
En faveur de Venus tout le Ciel s'intéresse ,
Lorsqu'elle trahit ma tendresse ,
Je vois de son party tous les Dieux se ranger.

M E R C U R E.

En jurant à Venus une flâme immortelle ,
Par vous Mars s'est trouvé surpris :
Mais en voyant Venus si belle ,
Quel Dieu n'eût souhaité de l'être au même
prix ?

H E B E'.

Qu'esperoit vôtre ame jalouse ?
Vôtre dessein pour vous n'a que trop réüffi :
Des secrets d'une Epouse
C'est toujours un malheur d'être trop
éclairci.

V U L C A I N.

Quoy ! je pourrois souffrir que l'Ingrate
m'offense ,
Sans oser en tirer une juste vengeance ?

V V

H E B E'.

Vôtre Rival cacheoit son bonheur avec soin ,
 Vous en avez rendu tout l'Olympe témoin ,
 C'est vous seul que nous devons plaindre.

M E R C U R E.

Il ne contraindra plus ses amoureux soupirs ,
 Il aura les même plaisirs ,
 Sans avoir le tourment de feindre.

V U L C A I N.

J'ay dévoilé ses feux : pourra-t'il sans cou-
 roux

Des traits piquants des Dieux souffrir la
 raillerie ?

M E R C U R E.

Ces traits sont à craindre pour vous.

M E R C U R E , & H E B E'.

Quoyque fasse un jaloux , [vie :
 D'un malheureux succès son attente est sui-
 A l'Amant chacun porte envie ,
 Et rit des fureurs de l'Epoux.

V U L C A I N.

Ah ! si les Dieux me font un si sensible ou-
 trage , [ouvrage ,

Je sçauray me venger, leurs traits sont mon
 [mains ,

C'est par ces traits que je mets dans leurs
 Qu'ils sont reverez des Humains.

Je cesserai de forger le tonnerre ,
 Et düssent les Titans monter encore aux
 Cicux ,

Je favoriserai la terre
 En refusant mes soins aux Dieux.

H E B E'.

Contre les traits de leur Satire
 Que vous sert-il de menacer ?
 Voulez-vous la faire cesser ?
 Il en faut rire , il en faut rire.

M E R C U R E.

Pour vous venger de son amour ,
 Brûlez d'une flâme nouvelle :
 Lorsque l'Epouse est infidelle ,
 L'Epoux le doit être à son tour.

V U L C A I N.

Mercure en ce dessein me seroit necessaire ,
 A me rendre vos soins puis-je vous engager ?
 Hébé m'offre dequoy me plaire ,
 Conseillez-lui de me venger.

H E B E'.

Je ne puis à vos vœux devenir favorable ,
 Quand il s'agit d'aimer , on cherche ce qui
 plaît :

On reçoit l'Epoux tel qu'il est ,
 Mais on choisit l'Amant aimable.

*On entend une Symphonie qui annonce un
 Divertissement Comique.*

M E R C U R E.

Mais d'où naissent ces chants , ces jeux , ces
 plaisirs ,
 Scroit-ce pour calmer vos soins & vos sou-
 pirs ?



SCENE QUATRIÈME.

*Une Troupe comique conduite par MOMUS entre
sur le Théâtre en dansant & en jouant de divers
Instruments,*

C H Œ U R.

FORMONS la plus aimable fête ,
Célébrons par nos chants un illustre cōquête.

V U L C A I N à M O M U S.

A qui destine-t-on ces spectacles nouveaux ?

M O M U S.

Vous avez remporté des triomphes trop
beaux

Pour n'en pas célébrer la gloire.

Le Dieu de la valeur a sçû jusqu'aujourd'huy
Sur les plus grands guerriers remporter la
victoire ,

Vous seul la remportez sur luy.

V U L C A I N.

Momus , jusqu'en des lieux qui furent mon
partage ,

Me fait-il éprouver ces outrages cruels ?

M O M U S.

Des reproches si vains touchent peu les
Mortels ,

Faudra-t'il qu'un Dieu soit moins sage !

Pour vous venger de nous , cessez dans ce
séjour

De préparer des feux qui causent tant d'al-
larmes ;

Au Dieu de la valeur forgez plutôt des ar-
Que ne puissent percer les flèches de l'amour.

Le Divertissement recommence.

Une Femme de la Troupe comique de MOMUS.

Aimable Jeux , rassemblez-vous ,

Volez , folâtrez avec nous :

Par votre galand badinage ,
Apprenez aux Jaloux à trouver le repos ;

Qu'ils ferment les yeux à propos ,

Il n'est point de conseil plus sage.

Aimable Jeux rassemblez-vous ,

Volez , folâtrez avec nous.

V U L C A I N.

N'est-il plus d'espoir qui me reste ,

N'ay-je point de Vengeur dans la troupe
celesté ,

Mes soins seront-ils superflus ?

Amour , toy qui cause ma honte ,

Puisqu'il n'est point de Dieu que ton pou-
voir ne dompte ,

Du moins venge-moy de Momus.

M O M U S.

Pour cette vengeance nouvelle

Ne pressez point trop ce Vainqueur ,

Il luy seroit aisé de soumettre mon cœur ,

Venus m'a toujours paru belle.



SCENE CINQUIÈME.

SILENE, VULCAIN, & les Acteurs
de la Scene précédente.

S I L E N E.

L Es Dieux prennent plaisir à rire de ton
sort ?

Mais, moy, je veux faire un effort.
Pour te faire oublier ta peine,
Mon nectar précieux en finira le cours.

Ecoute la voix de Silene,
Qui te prépare du secours.

Tristes Captifs d'une Infidelle,
Brisez vos chaînes, vengez-vous :
Accourez, Bacchus vous appelle,
Venez boire & rire avec nous.

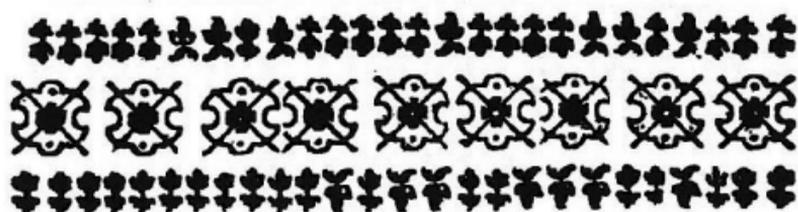
De vos maux cherchez le remede,
Dans ce Nectar délicieux,
C'est le même que Ganimede
Presente au Souverain des Dieux.

Tristes Captifs, &c.

A son aspect l'ennuy s'envole,
Et cède aux plaisirs les plus doux,
L'Amant rebuté se console,
L'Amant trahi n'est plus jaloux.

Tristes Captifs, &c.

Fin de la deuxième Entrée.



III^{me}. ENTRÉE.

*Le Théâtre représente un séjour écarté, où
SILENE a célébré un fête en l'hon-
neur de BACCHUS. Il y a dans le
milieu un lit de gazon où VULCAIN
paroît endormi.*

SCENE PREMIERE.

V E N U S , S I L E N E , V U L C A I N *endormi.*

V E N U S.

Quel est le pouvoir de Silene !
Je mets tout mon espoir en vous :
D'un Jaloux irrité vous suspendez la peine !
Vous luy faites goûter le sommeil le plus
doux !

Il est difficile

De rendre tranquille

La mer en courroux :

Mais c'est un moins penible ouvrage

De calmer les vents & l'orage ,

Que d'endormir des yeux jaloux.

S I L E N E.

Connoissez quelle est la puissance
De mon nectar délicieux ;
Argus même avec tous ses yeux
Ne luy feroit pas résistance ?

Que ce jus frais & petillant ,
Sert bien une ardeur mutuelle !
Lorsqu'il endort le Surveillant ,
Il reveille l'Amant fidelle.

V E N U S.

Arrêtez les transports de son cœur offensé
Achevez par vos soins d'adoucir sa disgrâce

S I L E N E.

Je veux faire encoꝝ plus : je veux que du
passé
La memoire à jamais de son esprit s'efface.

V E N U S.

Que ne devray-je point à de si grands bien-
faits

S I L E N E.

Vous pouvez me laisser dans cette solitude,
Je vais executer ce que je vous promets :
Je n'ay sur vôtre cœur aucune inquietude ?
Je sçais bien que d'ingratitude
On ne vous soupçonna jamais.



SCENE DEUXIÉME.

S I L E N E.

F Aunes , Sylvains , faites silence ,
 Vous , Oiseaux ne formez que les plus doux
 concerts ,
 Torrents impetueux de ces sombres deserts ,
 Coulez sans violence.

Respectez la tranquillité
 D'un Bûveur charmé qui sommeille ,
 Il n'aime à revoir la clarté
 Que lorsque sa soif le reveille.

Loin de son esprit enchanté
 Son yvresse écarte les songes
 Dont il seroit épouvanté ,
 Et n'admet que d'heureux menfonges.

Respectez la tranquillité
 D'un Bûveur charmé qui sommeille ,
 Il n'aime à revoir la clarté
 Que lorsque sa soif le reveille.

Doux Enfants du sommeil , hâtez-vous de
 venir ,
 Prenez une forme charmante ,
 Effacez pour jamais le triste souvenir
 Qui le trouble & qui le tourmente.



SCENE TROISIÉME.

SILENE , *Les Songes heureux.*

*Les Songes viennent sous des figures de Bergers
& de Bergeres , danser autour du lieu où
VULCAIN est endormi.*

S I L E N E .

Liqueur enchanteresse ,
Source de nos plaisirs ,
Par une douce yvresse
Rempli tous nos desirs.

Efface de nos peines
L'importun souvenir ;
Banni les craintes vaines
D'un obscur avenir.

Liqueur enchanteresse ,
Source de nos plaisirs ,
Par une douce yvresse
Rempli tous nos desirs.

Tu tiens lieu de richesse ,
Tu fais regner les jeux :
Tu détruits la tendresse
Des Amants malheureux.

Liqueur enchanteresse ,
Source de nos plaisirs ,
Par une douce yvresse
Rempli tous nos desirs.

Les Songes continuent leurs Danses.

SILENE.

Son cœur de ses soupçons ne ressent plus
l'atteinte,
Venus à ses regards peut se montrer sans
crainte.

*Les Songes se retirent avec SILENE, &
VULCAIN se reveille.*

SCENE QUATRIÈME.

VULCAIN, VENUS.

VULCAIN, *à part.*

Que je goûte en ces lieux une tranquille
paix !
Mais j'apperçois Venus : qu'elle m'offre
d'attraits !

à VENUS.

Les Graces aujourd'huy de leurs mains im-
mortelles
Ont préparé pour vous le plus bel ornement:
Par l'éclat de ces fleurs nouvelles,
Allez-vous attirer quelque nouvel Amant ?

V E N U S .

N'offensez point mon cœur par vos vaines
 allarmes ,
 Je sçais que le devoir doit m'enflâmer pour
 vous.

V U L C A I N .

Quand on joint l'art à tant de charmes ,
 Ce n'est pas pour plaire à l'Epoux.
 Un souvenir confus de vos flâmes secretes...

V E N U S .

Quels discours outrageants ! tantôt dans ces
 retraites
 Le sommeil sur son sein vous tenoit accablé,
 Par des illusions vous auroit-il troublé ?

V U L C A I N , *à part.*

Est-ce un songe ? que dois-je croire ?...

à V E N U S .

Que ce songe fatal m'a causé de tourment !
 J'ay peine à le bannir de ma triste memoire ,
 Je vais vous le redire , écouûtez un moment.
 J'ay cru voir le Dieu Mars ... Ciel ! au fond
 de mon ame
 Cette image funeste excite la fureur ...
 J'ay cru qu'il vous offroit l'hommage de
 son cœur ,
 Et que vous partagiez sa flâme.

Les Dieux témoins de vos amours
 Observoient vos transports, écouïoient vos
 discours ,
 Ils sembloient insulter à la jalouse rage
 Qui déchiroit mon cœur infortuné ,
 Et pour comble d'outrage
 Aux discours de Momus ils m'ont abandonné.

V E N U S

Par de si frivoles mensonges
 Ne vous laissez pas tourmenter :
 De ce qu'ont vû ses yeux un Epoux doit
 douter ,
 Qu'il seroit insensé d'oser croire des songes,

V U L C A I N.

Nous sommes souvent imprudens
 De croire du sommeil les trompeuses images :
 Mais il est certains accidens
 Dont on craint les moindres prélagés,

V E N U S.

Craignez de vous abandonner
 Aux chagrins de la défiance :
 Un Jaloux merite l'offense
 Dont il ose nous soupçonner ,
 Craignez de vous abandonner
 Aux chagrins de la défiance.
 L'himen m'unit à vous , je sçais quelle est
 sa loy.

V U L C A I N.

Vous êtes & sage & fidelle
 Vous me l'assurez , je le croy :
 Mais un Epoux fait comme moy
 A tout à redouter d'une Epouse si belle.

V E N U S.

Des appas qui touchent un cœur
 En vous donnant le jour le Ciel vous fût
 avare ,
 Un pareil défaut se répare
 Par un air complaisant , par une aimable
 humeur.

V U L C A I N.

Ah ! que c'est une erreur extrême
 De choisir le plus bel Amant !
 Toujourn fier de son agrément ,
 Il ne sçait que s'aimer soi-même :
 Laissez-vous plutôt enflâmer
 Par mon amour tendre & durable ,
 Celui qui sçait le mieux aimer
 Doit paroître le plus aimable.

V E N U S.

Voulez-vous que j'aime à mon tour ?
 Ne cherchez point à me contraindre :
 Ne soyez point jaloux , un Jaloux se fait
 craindre ,
 Et la crainte jamais ne fit naître l'amour.

V E N U S , & V U L C A I N .

Aimez comme il faut que l'on aime
Si vous voulez { vous } rendre heureux.
 { me }

V U L C A I N .

Pour vous mon amour est extrême.

V E N U S .

Qu'il ne soit jamais soupçonneux.

V E N U S , & V U L C A I N .

Aimez , &c.

SCENE DERNIERE.

J U P I T E R *descend dans sa gloire , environné
des Divinites celestes.*

J U P I T E R .

P Ar une heureuse intelligence
Je vois avec plaisir tous vos troubles finis :
Que tous les Dieux soumis à mon obéissance,
Celebrent le bonheur de vos cœurs réunis.
Qu'à vos voix , qu'à vos chants tout l'O-
lympe réponde ,
Par mille jeux charmants signalez ce grand
jour :
Que la Terre , que l'Onde
Applaudisse aux Concerts de la celeste Cour.

Les CICLOPES de la suite de VULCAIN, les GRACES de la Suite de VENUS, paroissent avec SILENE qui conduit les FAUNES & les BACCHANTES. MOMUS vient après avec sa Troupe comique ; tous ensemble forment le divertissement.

Un des Dieux de la Suite de MOMUS.

*Amanti, godete,
Scherzate, ridete
Fra vaghe belta.*

*Chi mostra rigore,
Ben spesso nel cuore
Non nega pietà. Da capo.*

L E C H Œ U R.

Qu'à nos voix, qu'à nos chants tout l'O-
lympe réponde,
Par mille jeux charmants signalons ce grand
jour :

Que la Terre, que l'Onde
Applaudisse aux Concerts de la celeste Cour.

Fin de la Troisième & dernière Entrée.

A P P R O B A T I O N.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Chan-
celier, LES AMOURS DE VENUS,
& n'y ay rien trouvé qui en doive empêcher
l'impression. FAIT à Paris ce premier
Septembre. 1712. FONTENELLE.

Callirhoé.